La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1952 N° 2

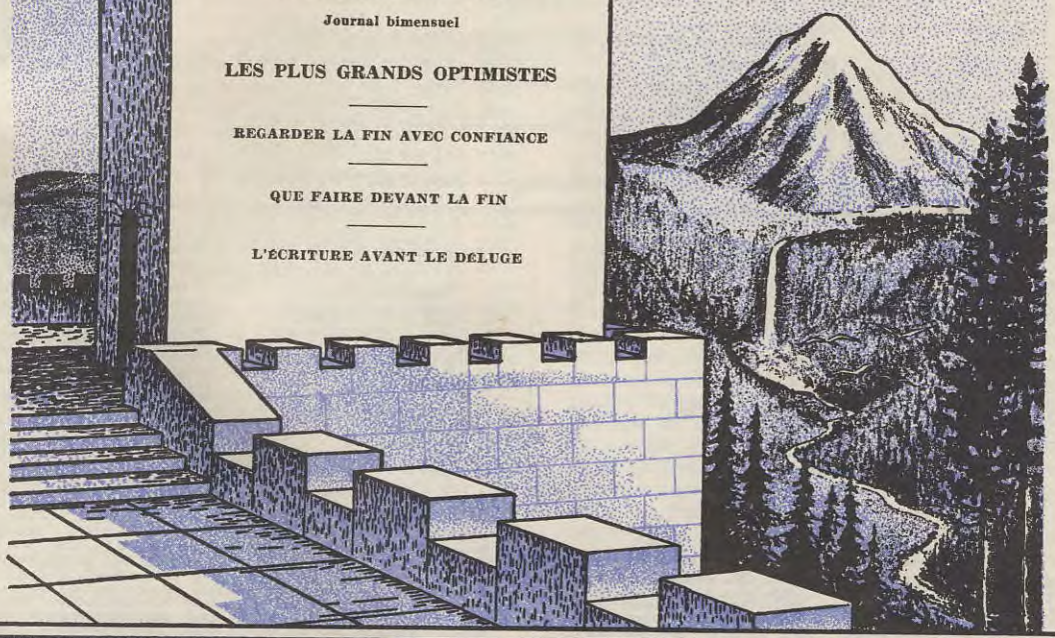
Journal bimensuel

LES PLUS GRANDS OPTIMISTES

REGARDER LA FIN AVEC CONFIANCE

QUE FAIRE DEVANT LA FIN

L'ÉCRITURE AVANT LE DÉLUGE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Les plus grands optimistes	19
Regarder la fin avec confiance	20
Que faire devant la fin	23
La Tour de Garde	27
L'écriture avant le déluge	28
La sagesse du monde opposée à celle de Dieu	30
Questions des lecteurs	31
Textes quotidiens pour février	32
Communications	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 — fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince — gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L | 15 Janvier 1952 | № 2

LES PLUS GRANDS OPTIMISTES

« Mais la fin de toutes choses s'est approchée. » — I Pi. 4: 7, Da.

JÉHOVAH est le plus grand optimiste de l'univers. Son Livre inspiré, la sainte Bible, déborde d'optimisme dans toutes ses pages, de la Genèse à l'Apocalypse. Ses témoins, dont la lignée est ininterrompue depuis six mille ans, sont, dans la seconde moitié du vingtième siècle, les plus grands optimistes de la terre.

[2] « Mais, objectera-t-on, vous annoncez le message le plus pessimiste du monde. Pendant les soixante-dix dernières années vous avez prêché la fin du monde. Que peut-il y avoir de plus sombre ou de plus pessimiste? Et comme conséquence naturelle vous ne vous associez au monde ni dans ses efforts pour parer à un effondrement général ni dans ses tentatives humanitaires pour améliorer, sur le plan matériel et social, le sort des hommes. De quel droit parlez-vous alors de vous-mêmes comme des plus grands optimistes? »

[3] Nous avons ce droit. Actuellement nous redisons avec plus d'ardeur que jamais les paroles suivantes de l'apôtre Pierre: « Mais la fin de toutes choses s'est approchée; soyez donc sobres et veillez pour prier. » (I Pi. 4: 7, *Da*) Pour nous, accepter le fait que la fin de toutes choses s'est approchée, cela ne nous fait pas penser qu'il ne vaut plus la peine de vivre. Nous ne perdons pas pour cette raison tout intérêt dans l'existence ni ne fuyons la société pour vivre en ermite ou pour nous retirer dans un monastère afin d'y passer notre temps à ne rien faire si ce n'est prier. Au contraire, admettre cette vérité, nous fait clairement comprendre qu'il vaut la peine de vivre; cela nous incite à vivre. Croire que ce vieux monde va finir bientôt signifie que nous attendons l'inauguration d'un monde nouveau avec de merveilleuses perspectives d'existence. Ce n'est pas là un optimisme trompeur, sans fondement, car il est basé sur la Parole même de Dieu.

[4] En réalité, ce sont les hommes de ce monde qui se laissent aller au pessimisme. Ils n'ont aucun espoir à offrir dont on pourrait attendre la réalisation. Aigris par les terribles perspectives qui s'ouvrent devant eux, ils font dans le monde entier des recommandations sur ce qu'il faut faire pour éviter le pire. Sous le titre « Les Savants Occupés Aux Recherches Atomiques Soutiennent l'Union Mondiale », un article de journal daté du 28 avril, Los Alamos, New Mexico, déclare ce qui suit: « Un fort mouvement en faveur d'un gouvernement mondial existe dans cette communauté où l'on fabrique les armes atomiques. De nombreux savants du laboratoire de recherches du Gouvernement affirment que ce qu'ils sont en train de faire peut signifier la fin de la civilisation telle qu'on la connaît, à moins qu'un moyen ne soit trouvé pour contrôler les armes atomiques et empêcher la guerre... Ici, bon nombre de savants sont d'accord sur le fait qu'un gouvernement mondial est indispensable pour le contrôle atomique, mais ils ne s'accordent pas sur le meilleur moyen de parvenir à ce résultat. » — New York *Times*, le 29 avril 1951.

[5] En considérant le besoin en abris souterrains, de nombreux humains ignorants de la Bible croient que, comme conséquence de l'emploi de la bombe atomique et d'autres engins meurtriers pour la destruction en masse, l'humanité sera réduite au niveau de l'homme des cavernes, ce qui serait un véritable recul de la civilisation. Malgré cela, dans le monde entier la science de la guerre domine la pensée humaine. Il s'ensuit que toute ambition est étouffée dans le cœur des multitudes qui ne s'occupent plus que du présent, s'efforçant à tort ou à raison d'en tirer le plus possible.

[6] Toutefois la nette conception que ce monde se hâte vers sa fin ne rend pas la vie des témoins de Jéhovah sans but ni ne fait faiblir leurs mains. Au contraire, cela les incite à l'action, à une activité plus grande que jamais pour la cause de Dieu. Considérez le Diable, disent-ils, il a été chassé des cieux et précipité vers la terre après que, en 1914, naquit le royaume de Dieu. Voici ce que déclare la vision prophétique de l'Apocalypse 12: 12 à son sujet: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Satan le Diable est contraint à l'action, affolé parce qu'il sait que la fin de ce monde s'est approchée et qu'il ne lui reste que peu de temps jusqu'à la « guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant ». Aussi cause-t-il autant de dommages qu'il peut à la terre afin de rendre les hommes amers et ennemis de Dieu. Ainsi, quand il ira à la destruction, l'humanité sombrera avec lui, son dessein malveillant étant qu'il ne reste personne sur terre sur qui Jéhovah pourrait exercer sa domination universelle après sa victoire à la bataille d'Armaguédon. Si la connaissance de ces choses produit un tel effet sur le Diable, à plus forte raison la nette conception de la fin prochaine de son monde pousse-t-elle les témoins de Jéhovah à déployer des efforts exceptionnels.

[7] Même les ecclésiastiques de la chrétienté sont obligés de reconnaître que les témoins de Jéhovah, malgré leur conviction que la fin du monde est prochaine, sont plus zélés dans l'activité chrétienne que ne le sont le clergé et son troupeau. Actuellement, les témoins sont les plus grands optimistes de la terre.

Regarder la fin avec confiance

AU lieu de se glisser dans un trou comme les hommes des cavernes, par crainte de la fin du monde, les témoins de Jéhovah se sont montrés au grand jour et sont très remarqués parmi les nations. A cause de leur courageux témoignage, les hommes du présent système de choses, en tous lieux, sont obligés de tenir compte de leur activité. Irrités par celle-ci, ils s'en plaignent. Que les témoins de Jéhovah soient actifs, passe encore. disent-ils, mais voilà, ils retirent leur appui militant des systèmes de choses du monde et n'ont aucune parole encourageante à leur adresse. C'est pourquoi ils se plaignent que les témoins de Jéhovah haïssent l'humanité.

[2] C'est là une conclusion absurde. Elle est semblable à l'accusation portée par l'Empire romain contre les chrétiens du premier siècle parce que ces derniers refusaient de participer aux affaires militaires, sociales et politiques, ainsi qu'aux divertissements de ce monde.

[3] Selon les Ecritures, les témoins de Jéhovah sont les seuls à travailler au bien-être éternel de l'humanité, lequel doit être établi sur un fondement durable. Pourquoi alors devrions-nous soutenir un système malfaisant menacé d'un effondrement prochain? La Parole infaillible de Dieu, dont les livres furent achevés au premier siècle, annonça que ce monde serait un échec désastreux. Il fonctionne depuis de nombreux siècles, et les résultats actuels prouvent qu'il a échoué et qu'il est sans espoir. Ceci justifie la Parole de Dieu à ce sujet. Aujourd'hui, nous avons un jugement aussi sain et autant de bon sens qu'en avait Noé dans l'ancien monde. Nous demandons: Où serait l'espèce humaine s'il n'y avait pas eu Noé, si lui et sa famille n'avaient pas retiré leur appui au monde antédiluvien et ne s'étaient préparés pour sa fin en construisant une grande arche afin que l'homme et la bête survivent? Jusqu'à ce jour la science n'a pas pu réfuter le fait qu'il y eut un déluge mondial aux jours de Noé et elle ne sait expliquer comment l'humanité survécut à la catastrophe. Seule la Bible est capable de donner une réponse satisfaisante. En outre, des découvertes archéologiques et des légendes très répandues révélant une origine commune de l'humanité la corroborent.

[4] Des années après l'expulsion d'Adam du jardin d'Eden à la suite de sa rébellion contre la loi divine, son premier-né Caïn construisit une ville et lui donna le nom de son fils Hénoc. (Gen. 3: 1 à 4: 17) Mais au déluge, cette ville et d'autres (dont on vient de découvrir les vestiges) furent submergées ainsi que le jardin inoccupé d'Eden. En avertissant Noé de la fin, par un déluge mondial, qui menaçait le monde, Jéhovah Dieu ne dit pas à ce juste et à sa famille de se rendre dans le jardin d'Eden pour y être en sécurité durant le cataclysme. Dieu ne fit pas volte-face en rouvrant le Paradis, même s'il s'agissait de descendants pieux d'Adam. Par décret divin, le jardin d'Eden était alors un territoire interdit à l'homme. Son entrée était gardée par de glorieux chérubins agitant une épée flamboyante. Il n'était pas une « ferme de refuge » même pour les serviteurs de Dieu. Aussi quand le déluge vint, il submergea l'Eden et le jardin paradisiaque disparut sans laisser la moindre trace qui permettrait aujourd'hui d'identifier son emplacement. Il ne fut pas dit à Noé et à sa famille de devenir des hommes des cavernes, cela pour leur sécurité. Et on n'a pas dit à Noé de construire une fusée interplanétaire pour quitter la terre et aller peupler une planète. Non, il devait rester sur la terre. C'est pourquoi, sachant que même le jardin d'Eden ne serait pas un refuge, Dieu instruisit Noé de construire une arche et lui en donna les dimensions et d'autres détails. L'homme ne devait pas encore retourner dans le paradis d'Eden.

[5] Avant le déluge, Noé et sa famille suivirent une voie différente de celle du monde. Le verset 9 de Genèse, chapitre 6, nous apprend que: « Noé marchait avec Dieu. » Que les hommes vivant actuellement le remercient de cela, car tous sont ses descendants. Que les personnes instruites de la fin du monde et sages imitent leur lointain ancêtre. Comme lui, qu'elles retirent l'appui qu'elles donnent au monde condamné et marchent avec Dieu. C'est la seule manière de marcher qui rend optimiste car elle nous fera survivre à la fin de ce monde, comme elle le fit du temps de Noé.

[6] Les politiciens, les héros militaires, les savants, les magnats de la finance et le clergé sectaire travaillent en vain quand ils travaillent pour le monde. Nous qui acceptons la parole de Dieu, comme le fit Noé, nous travaillons pour le succès. La chrétienté a failli mais non le christianisme qu'elle a manqué d'appliquer. La théologie chrétienne a échoué mais pas la Bible. Nous prenons la Bible comme guide et nous nous efforçons de suivre le christianisme qu'elle enseigne. Par conséquent, c'est à nous de montrer à l'humanité que la Bible et le christianisme n'ont pas failli mais sont actuellement vivants et ont le pouvoir de mener les hommes au succès et à la vie, dans un bonheur sans fin dans un monde sûr et sain. Le Dieu tout-puissant est également intéressé à prouver que sa Parole, la Bible, n'a pas échoué et n'échouera pas et qu'imiter fidèlement son Fils Jésus-Christ ne sera jamais vain. Aussi, si nous sommes sincèrement consacrés à lui et à son service selon ses desseins bienveillants, nous soutiendra-t-il dans nos efforts pour le justifier ainsi que sa Parole.

[7] Qu'importe si l'on vous prend pour un original. L'apôtre Pierre dont les paroles vont servir de sujet à notre discussion, dit que de son temps on regardait comme singuliers les chrétiens. On parlait contre eux parce qu'ils ne voulaient absolument pas s'associer à ce monde dominé par l'Empire romain. Voici les paroles de Pierre: « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des [nations, *NW*], en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » — I Pi. 4: 1-5.

1, 2. Pourquoi doit-on tenir compte aujourd'hui des témoins de Jéhovah et quelle plainte mensongère porte-t-on contre eux?
3. Pourquoi retirent-ils leur appui à ce monde, et en cela à qui sont-ils semblables?
4. Qu'est-ce qui devait être un moyen d'échapper au déluge, l'Eden ou quoi?
5. Quelle est la seule manière de marcher qui nous rend optimiste? Pourquoi?
6. Contrairement à la chrétienté, pour quoi travaillons-nous et pour quelle raison Dieu nous soutiendra-t-il?
7. Comment Pierre montre-t-il que nous ne devrions pas nous soucier si l'on nous prend pour des gens étranges?

[8] Le fait que le monde vous croit excentrique ou bizarre ne doit pas vous déconcerter. Parce que l'on parle de vous avec mépris, cela ne doit pas vous faire de la peine ou vous faire croire que vous êtes condamné. Vous pouvez plutôt être reconnaissant à Dieu parce que vous avez le privilège de souffrir les outrages avec Lui et son Fils. Voici ce que déclara ce dernier: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Mat. 5: 11, 12) Nous pouvons nous imaginer comment les hommes ont dû parler de Noé et de sa famille parce que ceux-ci ne se livraient pas à la violence, à la corruption, aux imaginations du mal, ne participaient à l'élaboration de plans ni ne pratiquaient une religion hypocrite. En outre, la conduite de Noé condamnait le monde. Mais leurs calomnies et leur condamnation de Noé et de sa famille ne prouvaient pas que ces derniers avaient tort, car ils survécurent au déluge, quant aux calomniateurs ils périrent.

CEUX QUE LE JUGEMENT FRAPPE D'ABORD

[9] L'apôtre Pierre s'adressa aux chrétiens à qui il écrivait, non comme à des personnes établies dans ce monde passager ou en faisant partie, mais comme à des « habitants temporaires dispersés ». (I Pi. 1: 1, *NW*) Les chrétiens avertis sont des habitants temporaires dans le monde parce qu'ils le savent condamné à disparaître. C'est pourquoi ils n'essaient pas de s'y établir ou d'en devenir une partie intégrante, de participer ainsi à ses péchés, d'être condamnés et d'aller avec lui à la destruction. C'était aussi ce que pensaient des chrétiens du temps de Pierre. Ils attendaient que ce monde disparût. C'est pourquoi ils n'en firent pas partie et se gardèrent d'être souillés par lui. Etaient-ils insensés sous ce rapport? Pouvons-nous les juger comme tels en voyant l'évolution actuelle du monde? Pas du tout. Mais quelqu'un dira que la fin du monde était alors éloignée de dix-neuf siècles. Cela n'a pas d'importance. Ce qui importe c'est qu'ils n'avaient pas tort en disant que le monde allait vers sa fin et qu'ainsi ils ne voulaient pas devenir une partie d'un monde condamné. Même s'ils avaient su que la fin était encore éloignée, auraient-ils dit ce qui suit: « Ma foi, ce vieux monde va encore durer dix-neuf siècles, par conséquent, comme il ne prendra pas fin de mon vivant, j'ai encore bien des chances d'en profiter, et c'est ce que je vais faire jusqu'au moment où je sentirai ma mort prochaine. Alors je cesserai toutes mes relations avec lui et je me préparerai à mourir d'une mort en harmonie avec Dieu »? Non, ils savaient qu'être ami du monde signifiait être ennemi de Dieu et que si une personne aime le monde l'amour du Père céleste n'est pas en elle.

[10] Ces chrétiens virent les choses sous leur jour véritable, ainsi ils purent juger si elles étaient utiles ou non. Ils s'aperçurent qu'autrefois ils avaient passé suffisamment de temps pour les folles vanités de ce vieux monde. Ils se rendirent compte qu'un éternel monde nouveau de la justice approchait et qu'ils devaient désormais prouver qu'ils étaient dignes d'y vivre, peu importe combien éloigné était son établissement. De cette façon, ils nous donnaient un bon exemple pour notre temps. Comme eux, nous ne devrions pas penser que nous pouvons tout aussi bien profiter du monde tant qu'il dure et tâcher de nous conformer aux principes du monde nouveau que peu de temps avant notre mort ou juste avant la disparition de ce monde. Comme eux il nous faut être sages et comprendre que la conduite que nous menons compte dans notre jugement par Dieu. Pour que ce jugement nous donne la vie éternelle dans le monde nouveau, il nous faut maintenant vivre et agir en conséquence. Ne nous trompons pas nous-mêmes. Désormais notre responsabilité est engagée. C'est seulement en cessant de donner notre amour et notre appui à ce vieux monde que nous pourrons éviter d'être condamnés et de périr avec lui. Faisons face aux critiques injustes du monde parce que nous agissons ainsi.

[11] C'est un temps où il faut être réfléchi. Pierre dit: « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? » — I Pi. 4: 17.

[12] Il y a dix-neuf siècles, du temps de Pierre, les chrétiens en tant qu'individus étaient en jugement, c'est-à-dire que leur conduite devait servir de base pour leur jugement futur. Mais aujourd'hui, au « temps de la fin » non seulement les chrétiens pris individuellement, mais encore le système religieux entier qui se dit la « maison de Dieu » sont en jugement. C'est un temps critique. Si le jugement commence d'abord par la maison de Dieu à laquelle nous affirmons appartenir, alors nous ne pourrons pas plus échapper aux décisions du divin Juge que ne le peut la chrétienté prétendant aussi être la « maison de Dieu ». Si nous ne vivons pas en harmonie avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu, quelle sorte de jugement pouvons-nous attendre de Dieu, le Juge « capable de sauver et de détruire »? Il est assez difficile pour un chrétien bien disposé envers la justice de se maintenir intègre au milieu d'un monde corrompu, afin d'accomplir son salut. Mais qu'en est-il de ceux qui n'offrent aucune résistance chrétienne et cèdent à ce monde et à ses manières dissolues simplement pour les plaisirs du péché? Pierre demande ce qui suit: « Et si le juste est sauvé difficilement, où paraîtront l'impie et le pécheur? » Oui, où paraîtront-ils? Ils se verront étroitement asservis à ce monde à cause de leur abandon prolongé au péché et ils seront incapables de s'en libérer au dernier moment et de revenir victorieusement en arrière avant l'exécution du jugement divin.

[13] Par conséquent, le conseil suivant que donne Pierre dénote un point de vue juste et sûr. Il dit: « Mais que nul de vous ne souffre comme meurtrier ou voleur, ou comme

8. Comment, d'après Jésus, devrions-nous réagir, et comment cela s'accorde-t-il avec ce qui arriva à Noé?

9. En s'adressant aux chrétiens Pierre les qualifia de quoi? Pourquoi une longue période précédant la fin du monde n'est-elle pas une excuse pour s'attacher au monde?

10. Comment les premiers chrétiens donnèrent-ils le bon exemple et en considération du jugement à venir que devons-nous faire maintenant?

11, 12. Pourquoi ces temps-ci sont-ils plus critiques, sous le rapport du jugement, qu'aux jours de Pierre, et ainsi pourquoi évitons-nous de nous abandonner plus longtemps au péché?

13, 14. Comment pouvons-nous souffrir comme meurtriers, voleurs, comme faisant le mal ou comme nous ingérant dans les affaires d'autrui? De telles souffrances sont-elles à notre honneur?

faisant le mal, ou s'ingérant dans les affaires d'autrui; mais si [quelqu'un souffre] comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom.» (I Pi. 4: 15, 16, *Da*) Naturellement vous croyez que vous ne souffrirez jamais comme meurtrier. En êtes-vous sûr? Haïssez-vous votre frère et agissez-vous avec bassesse comme son ennemi? Cela ne vous donnera aucun bonheur mais seulement de la souffrance et de la peine. Dans ce cas, comment souffrez-vous et comment Dieu vous jugera-t-il? De la façon dont il le déclare dans la première épître de Jean 3: 15: «Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui.»

[14] Vous direz peut-être que vous ne volez pas le bien d'autrui et qu'ainsi vous ne souffrirez jamais comme voleur. Mais volez-vous la réputation d'un chrétien en le calomniant? Ou par votre ambition de briller et d'être adoré par votre frère, dérobez-vous l'adoration et la louange revenant à Dieu comme le fit le serpent en Eden? Cherchez-vous toujours le bien-être de vos frères et d'«autres brebis» de Dieu dispersées et perdues, ou, mû par l'égoïsme, la jalousie, le ressentiment ou la dureté, cherchez-vous à faire du mal à vos frères? Etes-vous curieux pour vous ingérer plus qu'il ne sied dans les affaires d'autrui en faisant l'empressé, en les commandant et en les dirigeant plutôt que de vous occuper convenablement de vos propres affaires et de demeurer dans le travail qu'on vous a confié? Souffrir pour de telles raisons ne vous donnera pas la sympathie et l'approbation de Dieu. Ces souffrances ne sont pas chrétiennes mais nous font honte.

[15] Si vous souffrez comme chrétien, pour le nom du Christ, vous n'avez pas à en avoir honte. La souffrance que mentionna Pierre dans le verset précité devrait nous faire abandonner toute pratique de choses injustes. Toutefois, quand nous souffrons comme chrétiens, nous ne devons pas céder au dessein de l'ennemi. Il ne nous faut pas cesser de glorifier Dieu, mais nous devons montrer que les porteurs du nom de chrétiens sont loyaux envers Lui et lui sont entièrement dévoués pour le servir et le louer. «Que ceux donc, dit Pierre, qui souffrent selon la volonté de Dieu, recommandent leurs âmes au fidèle Créateur en faisant le bien.» (I Pi. 4: 19, *Sy*) Lorsque vous souffrez comme chrétiens fidèles, ce n'est pas un signe de désapprobation de Dieu, mais c'est selon sa volonté. C'est une partie de la coupe que le Père céleste a versée à ses enfants et qu'il leur faut boire.

[16] Ne se sentant pas condamnés par Dieu, les chrétiens qui souffrent peuvent avoir confiance qu'il ne les repoussera pas. Ils peuvent lui recommander leurs âmes pour qu'il les garde. Il est le Créateur de toutes les âmes. S'il vous juge digne du salut pour la vie éternelle dans le monde nouveau, il peut vous recréer comme âmes par la résurrection d'entre les morts. Il peut ainsi préserver pour le monde nouveau votre droit à la vie comme âmes. Il n'oublie pas ce que vous avez fidèlement accompli dans son service et ne vous refusera jamais ce que vous méritez. Il est écrit: «Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail, l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints.» (Héb. 6: 10, *Sy*) Par conséquent Dieu protège votre droit à la vie dans un monde nouveau, vie qu'il a promise. Pendant tout le temps que vous faites le bien, vous pouvez donc avec confiance lui recommander vos âmes, sachant que vous êtes entre des mains sûres. Et quoi que fassent les hommes, ils ne peuvent nuire aux intérêts éternels de vos âmes. Combien merveilleux ce sera, quand éclatera Armaguédon pour exécuter le jugement divin, d'être trouvés faisant la volonté de Dieu et ayant entièrement recommandé nos âmes à un Créateur fidèle. C'est seulement ainsi que nous pouvons espérer survivre à Armaguédon.

[17] Nous pouvons donc regarder avec confiance la fin prochaine de ce monde. Nous sommes certains qu'il va prendre fin, tout comme Noé était certain de la fin prochaine de l'ancien monde d'impies parce que Jéhovah le lui avait dit. Mais quelqu'un dira: «Oui mais lorsque Pierre dit que la fin de toutes choses s'est approchée, la fin était éloignée de dix-neuf siècles. Comment pouvez-vous donc être certains que la fin n'est pas encore éloignée de dix-neuf siècles?» Le fait que l'épître de Pierre fut écrite sept ans avant la destruction de Jérusalem en l'an 70 de notre ère a pu amener l'apôtre à écrire de cette façon. Mais aujourd'hui la chrétienté est la contrepartie de la Jérusalem infidèle, et elle est actuellement dans des angoisses plus terribles que ne l'était Jérusalem avant sa fin. Parce que nous voyons accomplies depuis 1914 toutes les parties du signe de la fin décrit par Jésus dans sa prophétie, nous faisons toute confiance aux paroles de Pierre, c'est-à-dire, qu'elles ont maintenant leur application finale. (Mat. 24: 3–14) La fin de toutes les choses du monde s'est approchée et le temps qui reste est très précieux.

[18] Si nous sommes confiants de la sorte, alors nous devons prouver que nous espérons que la fin viendra bientôt. Comment le pouvons-nous? Par notre façon de vivre et d'agir. Nous sommes déterminés à donner la preuve que ce que nous attendons est proche, cela afin de montrer notre foi en Dieu, d'inspirer confiance à d'autres personnes et de les amener à pratiquer des actions justes.

15. Si nous souffrons comme chrétien, comment nous faut-il déjouer le dessein de ceux qui nous font souffrir, et pourquoi?
16. Pendant que nous faisons le bien, pourquoi pouvons-nous recommander nos âmes à Dieu, et qu'est-ce que cela signifie pour nous?

17. Pourquoi sommes-nous convaincus que la fin du monde viendra prochainement?
18. Comment pouvons-nous donner la preuve que ce que nous attendons est proche et pourquoi donnons-nous une telle preuve?

Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes... L'Eternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

— Psaumes 46: 2–4, 12.

QUE FAIRE DEVANT LA FIN

AUTREFOIS des religionistes sectaires se persuadèrent que la destruction du soleil, de la lune, des étoiles et de la terre était proche et ils commirent beaucoup de choses insensées, ce qui les couvrit de ridicule et est la cause du sourire d'incrédulité que provoque le sujet de la fin du monde ou du soin avec lequel on l'évite. Les choses qu'ils accomplirent étaient insensées parce qu'elles n'étaient pas ce que la Parole de Dieu recommande de faire aux chrétiens qui envisagent la fin véritable. Le sujet de la fin du monde n'est pas une chose folle bonne tout au plus pour des religionistes fanatiques et ayant comme conséquence une conduite étrange qui provoque les moqueries du monde. La fin du monde est une doctrine scientifique. Elle ne signifie pas la destruction de l'univers matériel sur lequel Dieu passa un temps qu'on ne peut compter pour le créer glorieux. Puisque « les cieux déclarent la gloire de Dieu, et l'étendue l'œuvre de ses mains », pourquoi lui faudrait-il détruire ces merveilles scientifiques? Il ne le fera pas. Débarrassons donc la doctrine de la fin du monde de toutes les sottes interprétations non conformes aux saintes Ecritures que la chrétienté y a incorporées et qui sont la cause d'une conduite déraisonnable. La fin du monde ne signifie pas la destruction de notre globe et des créations matérielles dans le firmament. Elle signifie la fin de l'organisation malfaisante visible et invisible de Satan le Diable. La chrétienté est devenue une partie de cette organisation bien qu'elle se dise la « maison de Dieu ». Pour cette hypocrisie, elle recevra un jugement sévère et sera la première partie de ce monde à prendre fin.

[2] Les gens du monde croient que rien n'est possible à moins que vous ne vous associez à ce monde. Ils croient qu'il n'y a rien d'autre pour vous occuper à moins que vous ne vous mettiez à la besogne avec le monde. Ils croient que le fait de se retirer afin de ne pas être une partie de ce monde signifie fuir les hommes et s'enfermer dans un couvant ou dans un monastère. Mais que fit Noé quand il marcha avec Dieu? Que firent-ils, lui et sa famille, quand ils envisagèrent la fin du monde antédiluvien? S'adressant aux chrétiens, que leur a dit l'apôtre Pierre de faire parce que la fin de toutes choses s'était approchée? En consultant les témoignages bibliques au sujet de ce que firent les serviteurs de Jéhovah Dieu quand ils envisageaient une calamité venant de lui, nous apprenons, maintenant que nous envisageons la fin du monde, ce qu'il est sensé et bien de faire.

[3] C'est un truisme, du moins chez les témoins de Jéhovah, que le Dieu tout-puissant avertit toujours avant de faire venir une calamité sur une partie ou sur toute l'humanité. C'était vrai lors de la première calamité mondiale. Cela doit être vrai et le sera lors de la calamité mondiale imminente, car le plus grand témoin de Jéhovah, Jésus-Christ, a dit que nos jours seraient semblables à ceux de Noé. La Bible dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. » (Luc 17: 26) Jéhovah Dieu fixa le jour même où devait s'abattre le déluge. Il détermina aussi le moment où on commencerait à donner l'avertissement concernant la venue du déluge, le fixant suffisamment à l'avance afin d'accomplir son dessein par le témoignage donné. Il en est de même maintenant concernant la calamité mondiale.

1. Pourquoi la doctrine de la fin du monde est-elle scientifique et pourquoi la chrétienté sera-t-elle la première partie de ce monde à prendre fin?
2. Envisageant la fin du monde, comment apprenons-nous ce qu'il est sensé et juste de faire?
3. Quel avertissement Dieu donne-t-il avant de faire venir une calamité, et quel rôle y joue le temps?

[4] Dieu fait avertir d'avance, mais cela n'a pas pour but de créer une panique de fin du monde. Il ne fait pas des convertis par la peur. En outre, les moqueurs de ce monde ne cèdent pas à une telle peur. Ceux qui essaient d'engendrer cette panique le font généralement parce qu'ils veulent faire sensation en donnant une explication antibiblique de ce que sera la calamité. Ils recherchent la publicité et désirent causer beaucoup d'agitation et d'émotion. Mais Jéhovah a des égards quand il avertit, et ceux qui ne prennent pas garde ne pourront jamais dire qu'ils n'ont pas eu une occasion.

[5] Ceux qui publient d'avance l'avertissement de Dieu doivent nécessairement être ses témoins. Ce service est une faveur et un honneur, et Jéhovah ne choisirait certainement pas d'autres personnes que celles qui lui sont loyales et qui disent la parole comme il l'ordonne, peu importe les moqueurs. Il ne prendrait pas ceux qui ne sont pas en harmonie avec lui et ont honte ou font peu de cas de sa Parole, lui préférant les philosophies, théories scientifiques et traditions religieuses des hommes. Il n'appellerait pas ceux qui commettent l'adultère spirituel. Les versets 16 à 21 du Psaume 50 déclarent: « Mais au méchant Dieu dit: Qu'as-tu, à discourir de mes préceptes, et avoir mon alliance à la bouche, toi qui détestes la discipline, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et avec les adultères tu es de connivence. Tu abandonnes ta bouche au mal, et ta langue ourdit la fraude. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, au fils de ta mère tu imputes des fautes. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu, tu t'es imaginé que j'étais pareil à toi; mais je vais te reprendre et *tout* exposer sous tes yeux. » (*Cr*) Les hypocrites religieux ne peuvent tromper Dieu qui d'ailleurs ne les choisirait jamais par erreur pour être ses hérauts annonçant l'approche de la fin. Dieu choisit ceux qui marchent avec lui.

[6] Quand il s'agit de sauver des hommes, le premier soin de Jéhovah c'est de sauver ses témoins dignes. L'apôtre Pierre en tire une solide conclusion. Après avoir relaté comment Noé et sa famille furent sauvés à travers le déluge et comment le juste Lot fut préservé de la destruction de Sodome par une pluie de feu et de soufre, il fait le commentaire suivant: « Jéhovah sait délivrer des épreuves les hommes au dévouement pieux, et réserver les injustes pour le jour du jugement afin d'être retranchés, mais ceux surtout qui vont après la chair dans un désir de la souiller et qui méprisent la suzeraineté. » (II Pi. 2: 5–10, *NW*) Dieu sauve aussi ceux qui prennent garde à ce témoignage. C'est pourquoi l'apôtre Paul déclara: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 16) De ce qui précède nous apprécions mieux le fait qu'il nous faut être témoin de Jéhovah afin d'être sauvé de la calamité mondiale.

DIEU S'ACQUITTE DE SA RESPONSABILITÉ

[7] Il doit y avoir autre chose qu'une simple émotivité ou fanatisme religieux quand les témoins de Jéhovah persistent encore et toujours à se rendre chez les gens habitant leur territoire et qu'ils continuent à étendre leur œuvre de prédication dans autant de pays qu'ils le

4. Quel est le but de l'avertissement donné ainsi d'avance?
5. Qui Dieu choisit-il et qui ne choisit-il pas pour donner l'avertissement et pourquoi?
6. Pour être sauvé de la calamité mondiale que devons-nous être et comment ce fait est-il montré?
7. Qu'est-ce qui doit être à l'origine, comme en étant la cause, de l'activité persistante et de grande portée des témoins de Jéhovah?

peuvent. Ils proclament maintenant leur message en plus de quatre-vingt-dix langues et dialectes et dans cent quinze pays, cela malgré une grande hostilité, la persécution religieuse et l'oppression politique. Oui, ils sont couverts de ridicule, mais cela ne veut rien dire, car Jésus fut aussi tourné en ridicule, présenté sous un faux jour et il nous a prévenus que ses disciples seraient traités de la même façon. L'intense témoignage que ce groupe relativement petit persiste à donner doit donc être l'effet de quelque cause solide, car le témoignage ne s'est pas répandu par le fer et le feu comme l'a fait l'Islamisme. En outre dans ce témoignage on n'a pas cherché à plaire à la politique ou à jouir de sa protection. Le Dieu tout-puissant et son esprit doivent être à l'origine de cela, car ses témoins font appel à sa Parole pour leur message, non pas à de simples parties de cette dernière ou à des passages choisis à dessein mais ils prennent la Bible *entière* comme formant un tout harmonieux. La cause solide à l'origine de leur témoignage irrésistible c'est le fait que le royaume de Jéhovah est né dans les cieux, que le Fils de Dieu a été intronisé comme Roi et que la fin du monde de Satan, par une calamité mondiale, est proche. Les témoins de Jéhovah peuvent prouver cela par des faits et des prophéties qui se sont réalisées.

[8] En ce temps de crise mondiale Dieu travaille par toute la terre avant d'accomplir l'acte terrifiant qu'il a prédit. Il nous dit qu'il doit y avoir des causes précises pour certains faits qu'on peut observer. Il nous dit aussi qu'il tiendrait ses témoins au courant de ses desseins et de son acte à venir. C'est pourquoi, par la bouche de son prophète, Jéhovah le Seigneur Dieu déclara, il y a longtemps, ce qui suit: « Deux hommes marchent-ils de concert, s'ils ne se sont pas entendus d'avance? Le lion rugit-il dans la forêt, s'il ne tient pas une proie? Le lionceau fait-il entendre des cris du fond de sa tanière, s'il n'a pas fait une capture? L'oiseau tombe-t-il dans le filet dressé sur le sol, si le piège n'a été tendu contre lui? Le filet se lève-t-il du sol sans qu'il ait rien pris? La trompette résonne-t-elle dans une ville sans que le peuple en soit alarmé? Un malheur vient-il à fondre sur une cité, sans que l'Eternel l'ait voulu? De même, le Seigneur, l'Eternel, n'accomplit aucun de ses desseins, qu'il ne l'ait d'abord révélé à ses serviteurs, les prophètes. Quand le lion rugit, qui n'aurait peur? Quand le Seigneur, l'Eternel, a parlé qui ne prophétiserait? » (Amos 3: 3–8, *Sy*) Puisque Jéhovah Dieu parla il y a longtemps par l'intermédiaire de sa Parole écrite annonçant la calamité mondiale et que maintenant il fait parler sa Parole prophétique par l'accomplissement de la prophétie marquant le « temps de la fin », que peuvent faire les témoins de Jéhovah si ce n'est prophétiser? Ils ne peuvent pas faire autrement. Et ils ne font rien d'autre que prophétiser, que cela plaise ou non à ce monde condamné. La fin certaine de ce monde est donc la raison valable pour en donner maintenant un témoignage préliminaire.

[9] La fin du monde vient pour une bonne raison. Elle a pour but de justifier la souveraineté universelle du Dieu très-haut en faisant disparaître l'entière organisation du Diable, et non de consumer la terre matérielle. Jéhovah n'est pas intéressé à détruire simplement toutes les créatures de la terre et à faire de celle-ci une boule calcinée et inhabitée. Il ne l'a pas créée dans ce but et il n'a pas changé son dessein concernant la destinée finale de notre planète quand l'homme pécha dans le paradis d'Eden. Son dessein est toujours le même qu'à l'origine, et sera justifié quand le royaume de Dieu détruira ceux qui détruisent la terre et transformera celle-ci en un paradis destiné à une humanité parfaite et obéissante. Puisque Jéhovah prend la responsabilité de faire venir cette catastrophe sur le monde de Satan, il s'oblige à en donner un avertissement par avance, cela pour expliquer pourquoi, avec juste raison, il l'apporte et en même temps pour dire comment ceux qui sont attentifs peuvent y échapper. Ceux qui sont une partie de ce monde et qui marchent avec lui parce qu'étant ses amis et faisant des compromis ne peuvent jamais être regardés comme des envoyés de Dieu pour avertir le monde de sa fin. C'est pourquoi les peuples de la chrétienté n'ont pas besoin de regarder au clergé pour leur donner des informations précises au sujet de la fin du monde. Ils devraient plutôt s'attendre que le clergé maintienne le peuple dans l'ignorance à ce sujet.

[10] Jéhovah doit se montrer juste non seulement devant les hommes, mais aussi devant les anges, aussi bien les saints anges que ceux qui lui sont hostiles, les démons de Satan. Bien qu'un monde prit fin aux jours de Noé, Jéhovah n'envoya pas Noé pour avertir Satan le Diable et l'informer qu'il allait être détruit. Mais actuellement, le Dieu tout-puissant fait publier un message exceptionnel. Exceptionnel dans quel sens? En ce sens que ce message avertit Satan et tous ses démons de leur destruction à la fin du monde. Au point culminant de cette fin ardente, ils doivent être saisis, liés et jetés dans l'abîme, loin de tout contact humain et loin des saints anges. Ils sont déjà chassés des cieux et cela depuis 1914, à cause de la naissance du royaume de Dieu. Mais ce n'était là qu'un avertissement préliminaire de ce qui doit arriver à Armaguédon. Après leur expulsion des cieux ils furent abaissés jusqu'à la terre où on leur permit de subsister. Mais à Armaguédon, ils seront encore précipités plus bas, dans le grand abîme, où ils seront dans une réclusion rigoureuse pendant mille ans. Blessés dans leur orgueil, ils s'opposent au rappel de ces choses par la prédication des témoins de Jéhovah. Ils ne veulent pas non plus qu'on le dise aux habitants de la terre. C'est pourquoi ils combattent la proclamation faite par les témoins de Jéhovah. Satan, semblable à un lion réduit dans sa tanière, est furieux contre eux.

[11] Il y a donc une bonne raison pour la mesure de temps alloué par Dieu depuis 1914. Ce n'est pas pour permettre aux souffrances humaines de se multiplier plus que jamais et pour tolérer la pratique ouverte de la méchanceté. Non; c'est pour que Dieu s'acquitte de sa responsabilité de donner un avertissement final et pour envoyer ses témoins choisis publier un message final en ce « temps de la fin ». Ceci est donc une période de bonté imméritée manifestée par Dieu, et qui permet aux hommes de bonne volonté en danger de profiter de la patience et de la miséricorde divines. Il leur est donné ainsi une occasion véritable d'accomplir leur salut grâce aux moyens divins et non humains. Ils ne devraient jamais abuser de la patience de Dieu en pensant qu'il est lent et qu'ils peuvent rester un peu plus longtemps avec ce monde, en profiter davantage avant de s'en séparer à la dernière minute pour se réfugier dans l'organisation divine. Aujourd'hui,

8. Comment Dieu dit-il à Amos qu'il y aurait certaines causes pour certains effets, et par conséquent quelle est la cause pour donner un avertissement de nos jours?
9. (a) Quelle est la raison pour la fin du monde? (b) A qui doit-on regarder pour une information exacte au sujet de cette fin et pourquoi?
10. Pourquoi l'avertissement que donnent les témoins de Jéhovah est-il exceptionnel et par conséquent qui est furieux et lutte contre eux?
11. Quelle raison miséricordieuse y a-t-il pour la mesure du temps alloué depuis 1914?

il n'y a pas de temps à perdre et nous devrions tous adopter le point de vue de Pierre qui déclara: « Estimez que la patience de notre Seigneur est salut. » (II Pi. 3: 15, *Da*; Apoc. 12: 13–17) Travaillez donc pour le salut.

DES ACTES QUI SAUVENT LA VIE

12 Dans sa discussion sur la fin du monde, Pierre mentionne Noé dans chacune de ses lettres adressées à l'assemblée chrétienne. Que fit Noé devant la fin du monde antédiluvien? Lui et ses fils quoique mariés, ne se construisirent pas des foyers permanents. Ils ne suivaient pas le plus grand nombre des hommes uniquement occupés à construire, à planter, à manger, à boire, à se marier et à donner en mariage. Sur l'ordre de Dieu ils construisirent une arche imposante de la dimension d'un grand bateau. La construction d'un tel navire en pleine terre, sans cale ni rivière pour le lancer était une chose extraordinaire. Leurs constructeurs se servirent de cet étrange programme de construction comme occasion de rendre témoignage au sujet du prochain acte de Dieu. En construisant quelque chose de différent de ce monde, ils montrèrent qu'ils avaient foi en ce que Dieu avait dit à Noé. Celui-ci prit la tête dans la prédication de la fin du monde et il en donna une explication *exacte*. Il n'espérait pas aller au ciel quand arriverait la fin, mais il s'attendait à demeurer sur la terre, même si celle-ci allait être détrempée par la pluie. Noé n'avait donc pas pu prêcher la destruction de la terre, pas plus que ne le font actuellement les témoins de Jéhovah. Outre la destruction du monde, Noé prêcha la justice. Six cents ans auparavant, l'arrière grand-père de Noé, Hénoc, avait prêché la venue du jour du jugement de Dieu et Noé reprit son message. En fait, Noé écrivit un document contenant un bref récit de la vie d'Hénoc et de sa fin exceptionnelle. — Jude 14, 15; Gen. 5: 3 à 6: 9.

13 En harmonie avec son message de la justice, Noé pratiquait l'adoration de Jéhovah ainsi que sa famille. Cela explique pourquoi, dès sa sortie de l'arche, après le déluge, ce juste construisit un autel à Jéhovah et restaura sa pure adoration sur la terre ferme. Par amour pour les animaux, il avait ménagé dans l'arche des abris sûrs à tous les représentants des quadrupèdes et des oiseaux. C'est pourquoi il fut instruit de construire une arche très grande. Un plus grand nombre d'animaux que d'humains survécut au déluge. Dieu prend soin des hommes et des animaux.

14 Noé resta-t-il oisif, pleinement confiant que Dieu prendrait toutes mesures utiles pour le sauver à travers le déluge? Non. Il eut beaucoup à faire devant le déluge qui approchait. Il fut très occupé à construire et à rendre témoignage selon les commandements de Dieu. Etait-il un vieux pessimiste comme les hommes antédiluviens l'appelaient? Oui, en ce qui concernait leur monde impie. Mais pouvait-il aussi avoir des raisons d'être optimiste? Oui, car la grande arche qu'il construisait était l'expression visible, tangible de son grand optimisme concernant l'avenir de l'humanité et la pure adoration de Dieu sur la terre.

15 Noé était-il réellement scientifique dans ses vues et par sa prédication? Il l'était bien qu'on le considérait comme l'individu le plus étrange de son temps. Sa science et ses prédictions météorologiques étaient les seules exactes en comparaison des théories scientifiques et religieuses des hommes qui se moquaient de lui. Aucun humain vivant de nos jours n'est un descendant de ces moqueurs. Les hommes actuels descendent tous de Noé. Le fait que Noé marcha avec Dieu et qu'il exécuta ses ordres et instructions eut pour résultat son salut et celui de sa famille ainsi que la continuation de la famille humaine jusqu'à ce jour. Au moins les témoins de Jéhovah remercient Noé pour cela. Ils croient que son exemple est très scientifique et que le suivre en ce « temps de la fin » de ce monde postdiluvien garantit la vie. A l'exemple de Noé et de sa famille, les témoins de Jéhovah sont intéressés à ce que la famille humaine continue au delà du cataclysme d'Armaguédon. En harmonie avec cela et devant la fin du monde prochaine, ils imitent l'exemple de la foi de Noé et rassemblent par foules, sous l'organisation théocratique, les « autres brebis » de Dieu.

16 Dans ses épîtres, Pierre insista beaucoup sur la fin du monde et se rapporta au déluge pour bien l'illustrer. D'après Pierre, que devaient donc faire les chrétiens en considération de l'imminence de la « fin de toutes choses », la fin de toutes les choses de ce monde sur lesquelles il avait discuté? Passons-les brièvement en revue et voyons s'il nous conseilla quelque chose de déraisonnable, d'insensé ou causant des émotions.

17 Les évangélistes de la chrétienté essaient d'émouvoir à l'extrême les gens afin de les amener à s'associer à leur système religieux sectaire en tant que moyen de salut. Mais Pierre nous conseille ce qui suit: « Soyez donc [sains d'esprit, *NW*] et veillez pour prier. » (I Pi. 4: 7, *Da*) Le monde croit que nous ne sommes pas sains d'esprit parce que nous appliquons à notre époque les paroles de Pierre disant que la fin de toutes choses s'est approchée. Mais ce sont les hommes de ce monde qui ne sont pas sains d'esprit. Peu scientifique et antibiblique, la chrétienté enseigne que la fin du monde signifie la destruction ardente de notre terre et de toute la création matérielle. Jéhovah nous a donné un esprit sain. Aussi publions-nous sa promesse selon laquelle la terre ne sera pas détruite à Armaguédon et que la volonté de Dieu sera faite ici-bas par la transformation de notre planète en un paradis. Les survivants d'Armaguédon et les ressuscités pourront alors prouver s'ils sont dignes de l'habiter éternellement. Ainsi, en envisageant la fin nous ne perdons pas notre équilibre mental, mais nous agissons selon notre croyance et employons notre temps selon la volonté de Dieu.

18 Nous gardons notre esprit sain en étudiant et en mettant en pratique la Parole de Dieu; outre ces efforts, il est aussi nécessaire que nous adressions à Dieu des prières. Nous devons y veiller, et prier seuls et en commun avec nos frères. La prière nous fait mieux apprécier le lien qui nous unit à notre Père céleste et Libérateur. Elle maintient nos relations avec lui. Nous avons un véritable combat à mener, non avec des armes charnelles et contre la chair et le sang, mais contre des ennemis placés au-dessus de l'homme, les esprits méchants dans les domaines invisibles, abaissés actuellement jusqu'à notre terre. Notre armure est le complet équipement spirituel que Dieu nous a fourni. Pendant que, revêtus de cette armure complète, nous luttons contre ces armées spirituelles, il nous faut rester vigilant, veillant à la prière et demander l'aide céleste. Nous ne pouvons rester sans prier. Une prière dite avec foi et ferveur, selon la volonté

12, 13. Devant la fin de l'ancien monde, que fit Noé?
14. Noé était-il pessimiste? Comment se révéla-t-il optimiste?
15. Comment Noé était-il scientifique dans ses vues et par sa prédication? Nous intéressons-nous aujourd'hui à ce que la vie humaine continue?
16. Pourquoi examinons-nous les écrits de Pierre pour apprendre ce que nous devons faire?
17. Quel est le conseil de Pierre quant à notre esprit? Comment le suivons-nous?
18. Pourquoi est-il nécessaire que nous veillions et priions?

de Dieu est efficace. Il est nécessaire que nous priions afin d'être hardis dans notre prédication de la Parole de Dieu et dans le témoignage que nous rendons en toute saison, favorable ou non. Nous avons le privilège de prier non seulement pour nous-mêmes mais encore pour tous nos frères dans le monde entier; cela afin qu'eux aussi, dans les dernières années de ce vieux monde, remplissent leurs obligations comme témoins de Jéhovah, maintiennent leur intégrité et gagnent la vie en même temps que nous.

EXPRESSIONS D'AMOUR

[19] Maintenant plus que jamais le Diable humilié engendre la haine dans le monde entier, la haine de Dieu et celle du prochain. C'est pourquoi, en considération de la fin, Pierre déclara: « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. » (I Pi. 4: 8, *Sy*) Nous devons rester bien unis, à l'exemple de la famille de Noé avant le déluge. Il nous faut aimer l'organisation de Dieu et ses membres qui y ont trouvé refuge. L'amour est le lien qui nous unit parfaitement. Nous devons l'exercer en imitation de Dieu et résister à l'infection engendrant la haine dont est affligé ce monde égoïste. Aucun de nous n'est parfait, malgré que nous soyons au seuil du monde nouveau de la justice. C'est pourquoi, involontairement, à cause de faiblesses et d'imperfections, nous péchons contre d'autres et eux contre nous. Il nous faut pardonner ces péchés et les couvrir; l'amour seul nous aidera à le faire. Le monde de Satan ne détruira jamais cet amour dans l'organisation de Dieu, mais l'amour survivra à Armaguédon et se manifestera dans le monde nouveau. Le vieux monde sera détruit à cause de son égoïsme. Nous évitons donc l'égoïsme.

[20] « Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres », poursuit Pierre. Il y a grand besoin d'une telle hospitalité eu égard aux circonstances critiques, aux privations et à d'autres situations pénibles. Ainsi, nous pouvons ouvrir nos foyers pour la conduite d'études bibliques ou pour que l'on y donne des conférences publiques locales. Nous pouvons recevoir des congressistes et des pionniers que nous aiderons ainsi à servir activement Dieu dans l'œuvre de témoignage dans le champ. Vous pouvez participer aux œuvres ayant pour but de secourir nos frères dans des pays victimes de la guerre, de la dictature, des camps de concentration et qui furent témoins de la persécution du peuple de Dieu par des chefs totalitaires. (I Pi. 4: 9, *Sy*) Pour que nous bénéficions de telles œuvres, il nous faut les faire sans murmures.

[21] Il nous faut aussi être occupé à édifier nos frères avec toutes les ressources spirituelles à notre disposition. Pierre dit: « Que chacun de vous emploie au service des autres le don qu'il a reçu, comme doivent le faire de bons administrateurs des diverses grâces de Dieu. » Rappelez-vous que tout don reçu de Dieu, et qu'Il vous a aidé à cultiver, doit servir, surtout maintenant au « temps de la fin » où le besoin s'en fait particulièrement sentir. Utilisez vos facultés et vos talents, en comptant sur la force que Dieu vous donne. Ne cherchez nullement à vous faire louer ou flatter, mais rendez tout honneur, toute grâce et toute louange à Dieu, cela pour sa plus grande gloire. Montrez que la bonté imméritée qu'il vous a manifestée n'a pas été vaine. — I Pi. 4: 10, 11, *Sy*.

19. Quelle qualité devons-nous cultiver à tout prix maintenant et pourquoi? Afin de couvrir quoi est-elle nécessaire?
20. Comment pouvons-nous être hospitalier et en recevoir le bénéfice?
21. Comment nous faut-il employer les ressources spirituelles à notre disposition?

ACHEVER VOTRE INSTRUCTION

[22] Comme signe de notre temps de la fin, la souffrance humaine s'est accrue et Satan et ses démons, devenus implacables depuis leur humiliation et leur relégation sur notre planète, livrent une guerre plus acharnée que jamais contre les témoins de Jéhovah. Alors que nous regardons la fin avec confiance, voici ce que dit l'apôtre Pierre au sujet de ce que nous devons faire dans la grande épreuve où nous nous trouvons: « Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais réjouissez-vous dans la mesure même où vous avez part aux souffrances du Christ, afin que le jour où sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. » Nous recevons la lumière de Dieu par l'intermédiaire de sa Parole et de son organisation. Nous n'avons donc aucune raison de trouver notre situation étrange.

[23] Nous comprenons que le principal litige en cause, c'est la justification de la souveraineté de Dieu sur toute la création. Pour nous c'est une faveur de Dieu de supporter la fournaise de l'épreuve de notre foi, non tristement mais avec joie. La joie que nous procure le fait de savoir pourquoi nous souffrons nous affermit et nous aide à maintenir notre intégrité. Nous n'avons pas simplement part aux souffrances communes de l'humanité, mais encore à celles du Christ. Ces souffrances doivent précéder la gloire d'une vie dans le monde nouveau. Pendant toutes ces souffrances restons sains d'esprit; gardons aussi l'esprit de Dieu sur nous. La Bible dit: « Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes heureux; car l'[esprit] de gloire, l'[esprit] de Dieu, repose sur vous. » Il se peut qu'aucune gloire extérieure ne vous environne, mais l'esprit de Dieu reposant maintenant sur vous est un « esprit de gloire », la garantie de la gloire à venir en récompense de nos souffrances actuelles. Ayez compassion de vos frères qui souffrent de par le monde. Donnez vous-mêmes un bon exemple en supportant fidèlement les souffrances. Prenez garde que vos souffrances ne soient pas la conséquence de torts commis par égoïsme ou hypocrisie religieuse. Alors vous garderez reposant sur vous l'« esprit de gloire » et vous serez heureux. Vous pourrez recommander à Dieu en toute confiance la garde de vos âmes, vous serez ainsi sans crainte, même si vous êtes en danger de mort. — I Pi. 4: 12–14, 19, *Sy*.

[24] En ce temps de la fin, le principal Berger de Dieu rassemble aussi les brebis qui sont maintenant sur la terre. Elles se composent des derniers membres du « petit troupeau » qui recevront le royaume céleste, ainsi que de la grande foule des « autres brebis » qui aiment à faire le bien aux frères spirituels du Christ comme si c'était à lui-même qu'ils le faisaient. Combien appropriée est l'exhortation que Pierre adresse à ceux qui sont anciens spirituellement dans l'assemblée du peuple de Dieu! Il dit: « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous. » Comme le principal Berger continue à amener toujours plus d'« autres brebis » dans le seul troupeau sous la garde du seul Berger, quel travail de surveillance n'y

22. Pourquoi nous trouvons-nous dans l'épreuve? Pourquoi ne trouvons-nous pas cela étrange?
23. Ainsi, pourquoi nos souffrances sont-elles une faveur divine, et que devons-nous garder reposant sur nous à travers toutes les souffrances?
24. Pourquoi l'exhortation de Pierre de paître maintenant le troupeau de Dieu est-elle très appropriée? Par qui et comment cela doit-il être fait?

a-t-il pas à faire de nos jours! En accomplissant ce travail de surveillance, soyons certains que nous le remplissons bien, comme le recommande Pierre, c'est-à-dire volontairement, avec zèle, en étant les modèles du troupeau, non par contrainte ou pour un gain honteux ou comme dominant sur les brebis de Dieu. Non seulement ceux qui sont anciens spirituellement mais aussi les jeunes devraient être humbles, soumis à la main directrice de Dieu. Nous devons faire cela pour chasser, rassembler et nourrir les brebis du Grand Berger. Maintenant que les « autres brebis » sont séparées des boucs de ce monde, accueillons-les dans le troupeau en aussi grand nombre qu'elles viendront. Vivons ensemble paisiblement, en nous aimant les uns les autres, afin de traverser Armaguédon ensemble comme un troupeau indivisible. — I Pi. 5: 1–6, *Da*.

[25] Rappelez-vous que Satan le Diable est notre principal adversaire. Ne le craignez pas et ne soyez pas saisis de panique parce qu'il rassemble le monde entier contre vous et inflige à vous et à vos frères de cruelles souffrances. *Il* est près de *sa* fin, mais pas vous de la vôtre. Voici ce que déclare encore Pierre: « Soyez sobres, veillez! Votre adversaire, le Diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. » Aucun d'eux, et vous non plus, si vous êtes fidèle, n'est exempté de ces souffrances. Ne fuyez donc pas pour vous mettre à l'abri ou pour vous retirer. Tenez-vous côte à côte avec vos frères et supportez avec eux les souffrances, résistez ainsi au diable avec une foi ferme. — I Pi. 5: 8, 9, *Sy*.

25. A qui devons-nous résister, en ne fuyant pas pour nous mettre à l'abri?

[26] Le monde est abandonné à la destruction, et avec lui la chrétienté. Mais Jéhovah Dieu est très proche de nous, il traite avec nous, ayant en vue notre salut. Il ne permet pas aux afflictions de nous détruire, mais il cherche à nous parfaire dans l'obéissance par les choses que nous souffrons. Il nous instruit pour un service fidèle dans l'avenir, afin que nous y soyons inébranlables. Ne faiblissons donc pas sous les souffrances continuelles. Mais Pierre assure que « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera. » (I Pi. 5: 10, *Sy*) C'est pourquoi, quand prochainement viendra l'épreuve finale provoquée par un effort désespéré de l'ennemi rassemblé, mettant en œuvre tout ce qu'il possède, nous en sortirons vainqueurs à la justification de Dieu et nous survivrons ainsi à la fin.

[27] Devant la fin du monde, notre devoir est donc tout tracé. Comme organisation théocratique, nous continuerons à avancer en 1952 et pendant tout le temps qui reste, où Dieu manifeste sa patience à l'égard de ce monde. Par toute la terre, il nous faut rester unis par le lien de l'amour, dans la lutte, dans le service divin, dans les épreuves et dans la prière. Sommes-nous déterminés à le faire? Si oui, alors en avant pour notre œuvre finale! Prêchons cette bonne nouvelle du royaume de Dieu par toute la terre pour servir de témoignage, en ne nous arrêtant pas avant la fin où Jéhovah Dieu se lèvera pour rendre son grand témoignage définitif. Son monde nouveau suivra et nous y serons introduits à sa louange éternelle par Jésus-Christ.

26. Quel est le dessein de Dieu en permettant que nous souffrions ainsi, et que signifiera pour nous le fait d'en sortir victorieux?
27. Quel est donc notre devoir, et, déterminés à le remplir, que faisons-nous avancer?

***

La Tour de Garde

AU 117 Adams Street, à Brooklyn, s'élève un édifice que l'éditeur de l'*Islaah* visita la semaine dernière. Voici ce qu'il dit:

« Cet édifice appartient aux témoins de Jéhovah, et c'est là qu'on imprime les périodiques *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde*. Avec ses huit étages, il est bien équipé pour préparer et publier ces deux publications et tout livre dont la parution est jugée nécessaire par les directeurs du mouvement, pour que le monde sache que leur foi est la vérité inspirée de Dieu dans la Bible.

Etant mieux placé pour décrire nos observations que pour discuter d'opinions religieuses, nous donnons les détails suivants. A chaque étage travaillent divers employés ayant à leur disposition les instruments et les outils nécessaires pour accomplir des tâches différentes. Outre les machines très modernes que nous vîmes fonctionner, nous remarquâmes aussi les jeunes gens qui les desservaient dans un ordre parfait, réjouis du travail qu'ils accomplissaient. En effet, l'amour qu'ils manifestaient pour leur tâche et leur volonté de bien la faire nous firent plus d'impression que les grandes machines que l'on contemple avec admiration et respect.

Nous nous rendîmes ensuite dans un autre bâtiment appelé « Béthel », situé au 124 Columbia Heights, Brooklyn. C'est le foyer des employés que nous rencontrâmes dans l'édifice « Watchtower ». Nous demandâmes à l'un d'eux quel était son salaire, « 12 dollars par mois, nourri et logé », nous répondit-il. Après le souper, nous donnâmes une leçon élémentaire d'Arabe à quelques étudiants en instance de départ pour des pays arabes où ils vont servir Jéhovah en témoignant pour son Nom. Ils ont consacré leur éducation, leurs connaissances — voire leur vie — à Dieu.

Ce qui, dans les deux édifices, surprend le visiteur, c'est la satisfaction, le contentement, plutôt la conviction qui règne chez ces hommes. C'est là que l'on rencontre des médecins, des infirmiers, des avocats, des ingénieurs, des constructeurs, des cuisiniers, des traducteurs en langues diverses et toutes sortes d'employés vivant selon un système unique, comme des enfants heureux soumis aux instructions de leurs parents. Rien ne les inquiète, si ce n'est d'accomplir le travail qui leur est confié, chacun selon ses aptitudes, avec honnêteté et sincérité.

Bien que ces ouvriers travaillent à la Watchtower et habitent au « Béthel » (mot signifiant « maison de Dieu »), aucune surveillance n'est exercée sur eux; on ne glorifie ni chef ni « grand homme » car chacun d'eux croit que Dieu est leur meilleur surveillant et qu'eux-mêmes, « par leurs œuvres » sont ses meilleurs témoins. » — Tiré du numéro de l'*Islaah* du 5 mars 1951, rédigé par le prêtre catholique romain qui dirige cette publication newyorkaise.

L'ÉCRITURE avant le déluge

IL n'y a pas tellement longtemps, on attribuait encore à Moïse l'invention de l'écriture, celle-ci devant lui permettre d'exécuter le commandement divin suivant: « Écris cela en mémorial dans le livre. » (Ex. 17: 14, *Liénart*) Mais même avant cela, Job s'était écrié dans son affliction: « Oh, si mes paroles pouvaient être écrites avec un burin de fer, sur du plomb! Si elles pouvaient être gravées dans une inscription [sur l'airain, *Dhorme*], sculptées dans le roc pour toujours! » Il parla aussi du « rôle écrit par mon demandeur. » (Job 19: 23a, 24a, 23b, 24b, *Bible du Centenaire;* 31: 35, 36, *Liénart*) De temps à autre des railleurs ont cherché à discréditer les passages de la Bible qui désignent Moïse comme étant l'écrivain des cinq premiers livres, en prétendant qu'en ce temps-là l'écriture était inconnue.

Cependant, au cours des dernières années, les archéologues ont découvert dans le sol non seulement la preuve que l'écriture était connue du temps de Moïse et même de Job mais qu'on s'en servit de nombreux siècles avant ces deux hommes, même avant le déluge universel en 2370 av. J.-C. Aussi les questions suivantes se posent-elles: Combien de temps avant le déluge commença-t-on à employer l'écriture et où? A quoi ressemblait-elle? Comment écrivait-on? Pourquoi Jéhovah a-t-il fait conserver des documents écrits de provenance antédiluvienne? Cet article, soutenu par des ouvrages faisant autorité que nous citons au bas des pages, essaie de répondre à ces questions.

« Voici le livre des générations d'Adam. » (*Liénart*) L'emploi du mot *livre* implique l'écriture. L'« histoire écrite d'Adam »[1] (Gen. 2: 5 à 5: 2) couvre la période allant de la création de l'homme à Tubal-Caïn qui fut « le précurseur de ceux qui forgent des instruments de bronze [cuivre] et de fer. » (Gen. 4: 22, *Version de la Confraternité Catholique*) Puisque Tubal-Caïn fut le sixième depuis Hénoc, fils de Caïn, et qu'Hénoc naquit à peu près à la même époque que Seth, Tubal-Caïn fut probablement contemporain d'Hénoc (Enoch), fils de Jéred, et sixième depuis Seth.[2] Puisque Hénoc, fils de Jéred, naquit en 3404 av. J.-C., le travail des métaux par Tubal-Caïn se situe probablement au trente-quatrième siècle av. J.-C. ou un peu plus tard.[3] Etant donné que c'est le dernier événement que mentionne le « livre de l'histoire d'Adam », ce livre fut probablement écrit au trente-quatrième siècle avant notre ère ou plus tard, mais pas plus tard qu'à la fin du trente et unième siècle av. J.-C., car Adam mourut en 3096 av. J.-C. Il est donc probable que le « livre de l'histoire d'Adam » fut écrit entre 3350 et 3096 av. J.-C.[4]

Mais ce livre n'est pas le premier cité dans la Bible. Nous lisons dans la Genèse (2: 4): « Voici le livre de l'histoire du ciel et de la terre. » (*Septante de Bagster*) Bien que ce livre de « l'histoire du ciel et de la terre » (*Liénart*) n'ait pas été nécessairement écrit en Eden,[5] il est probablement plus ancien que le « livre de l'histoire d'Adam ».

Ainsi donc, l'écriture existe depuis le temps d'Adam. Comme il mourut 726 ans avant le déluge, l'écriture n'a pas dû commencer plus tard que ce nombre d'années avant le déluge, et il est possible qu'elle commença beaucoup plus tôt.

OÙ L'ÉCRITURE FUT-ELLE INVENTÉE?

Si Adam n'écrivit pas « l'histoire du ciel et de la terre » en Eden, nous ne savons pas exactement où l'écriture commença. Puisque deux des fleuves qui sortaient du jardin d'Eden (l'Euphrate et le Hiddékel ou Tigre) prennent leur source en Arménie, ou dans le voisinage, le jardin d'Eden était probablement situé quelque part en Arménie. Dans la Genèse (3: 24) nous lisons qu'Adam fut expulsé d'Eden en direction de l'orient, mais les Ecritures ne révèlent pas s'il fut sédentaire toute sa vie où s'il se déplaçait. Son fils Caïn alla dans le pays de Nod, également à l'orient d'Eden. (Gen. 4: 16) Tandis que les restes d'hommes antédiluviens découverts en différents endroits de la terre montrent que les humains s'étaient dispersés sur sa surface, avant le déluge, nous ne savons rien sur les allées et venues d'Adam après son expulsion d'Eden.

Des vestiges d'écriture antédiluvienne ont été découverts à Suse (Elam) et au pays de Schinéar, et peut-être aussi à Ghassoul (dans la vallée sud du Jourdain) et à Gébal, sur la côte phénicienne. Les vestiges trouvés au pays de Schinéar sont les plus anciens au cas où ceux découverts à Ghassoul ne seraient pas des restes d'écriture.

A Ghassoul on a exhumé de nombreux objets portant des inscriptions, y compris des pierres, des cailloux, des sceaux, des briques et des tessons de poterie. Environ 150 tessons n'ont qu'un signe, d'autres en portent chacun de deux à six, et sur 170 pierres figurent des inscriptions similaires. Tous ces signes sont gravés. La plupart des traits sont droits; les lignes courbes sont très rares.[6] Cette écriture, si c'en est une, fut faite après que Tubal-Caïn eut commencé à travailler les métaux, car ces objets marqués sont postérieurs aux objets de cuivre.[7]

Au pays de Schinéar, vaste plaine formée par les alluvions déposées par l'Euphrate et le Tigre et appelée plus tard « la Babylonie », des inscriptions apparaissent

[1] Le mot hébreu *tol·doth*, souvent traduit par « générations », devrait être rendu par « histoire » dans la Genèse 2: 4; 5: 1 et 6: 9, ainsi que cela est prouvé dans *La Tour de Garde* du 1er décembre 1948, pages 360 et 361, paragraphes 10 à 13.

[2] Il se peut toutefois que Tubal-Caïn ait précédé Hénoc, fils de Jéred, de près d'un siècle, car Lémec, père de Tubal-Caïn, n'était pas nécessairement aussi âgé à la naissance de Tubal-Caïn que l'était Jéred (âgé de 162 ans) lorsque son fils Hénoc naquit. Il est possible que Lémec était aussi jeune, lorsque Tubal-Caïn naquit, que l'était Mahalaleel (âgé de 65 ans) à la naissance de son fils Jéred. — Gen. 4: 1, 17-22, 25; 5: 3-18.

[3] Selon la note [2], cela a pu se produire pendant le trente-cinquième siècle avant notre ère.

[4] Selon la note [2], cela a pu se produire dès le trente-cinquième siècle avant notre ère.

[5] Voyez *La Tour de Garde* du 1er décembre 1948, page 361, paragraphe 20.

[6] G. R. Driver, *Semitic Writing* [Ecriture sémitique] (1948), pages 90, 91.

[7] W. F. Albright, *The Archaeology of Palestine* [L'archéologie de la Palestine] (1949), pages 45 et 66.

aussi, mais plus tard qu'à Ghassoul.[8] Evidemment, cette plaine ne pouvait être habitée, étant encore sous l'eau lorsque Tubal-Caïn travaillait les métaux. On trouve en effet des objets de cuivre dans les pays montagneux situés au nord, et cela, avant l'apparition de vestiges d'occupation humaine dans la plaine de Schinéar.[9] Les premiers habitants qui s'établirent au pays de Schinéar furent des montagnards venus de l'est.[9] Ils commencèrent à s'y rendre à l'époque où furent rédigées les inscriptions de Ghassoul. S'ils savaient écrire, ils le firent certainement sur des matériaux périssables, car on n'a trouvé aucune de leurs inscriptions. Puis, d'autres montagnards venant du centre, où est située maintenant la Turquie, descendirent dans la plaine de Schinéar et s'installèrent à Erec et dans d'autres villes.[10] Peu après, leur écriture apparut sur des tablettes d'argile: ce fut la première écriture au pays de Schinéar. On a retrouvé de nombreuses tablettes appartenant à cette période la plus reculée de l'écriture antédiluvienne au pays de Schinéar, à savoir: 570 à Erec, une à Kisch (un peu plus à l'est de l'endroit où fut bâtie plus tard la tour de Babel), une à Oumma, et une à un autre endroit de la plaine de Schinéar.[11] Cette période est connue sous le nom de période d'Ourouk (Erec).[12] Dans la période suivante, connue sous le nom de période de Djemdèt Nasr, des montagnards venus de l'est descendirent dans le pays de Schinéar.[13] C'est dans cette période, probablement lorsqu'elle touchait à sa fin, que vint le déluge. Provenant du début de la période de Djemdèt Nasr, on a trouvé à Erec 34 tablettes avec inscriptions et quelques-unes en d'autres endroits de la plaine de Schinéar.[11] A Djemdèt Nasr même, situé dans la plaine de Schinéar, à 30 km environ au nord-est de Kisch, on a découvert 194 tablettes écrites provenant de la dernière moitié de cette période.[14] Comme nous le montrerons plus loin, la forme même de l'écriture indique qu'elle ne débuta pas au pays de Schinéar mais y fut apportée par des montagnards. Pourquoi donc les inscriptions n'apparaissent-elles pas dès que les montagnards s'établirent au pays de Schinéar? Probablement parce qu'alors ils écrivirent sur des matériaux périssables qui n'ont pas été conservés jusqu'à nous, et ce fut plus tard seulement qu'ils commencèrent à employer l'argile comme support de l'écriture.[15]

A QUOI RESSEMBLAIT L'ÉCRITURE ANTÉDILUVIENNE

Au pays de Schinéar, l'écriture sur les tablettes antédiluviennes se compose de nombres suivis de représentations d'objets. Les tablettes sont donc économiques plutôt qu'historiques.[16] Si un document historique fut rédigé avant le déluge, il dut l'être sur un matériau périssable.

Dans les textes les plus anciens découverts au pays de Schinéar, certains signes sont pictographiques, c'est-à-dire représentatifs des objets qu'ils sont sensés désigner, mais beaucoup sont également employés comme des idéogrammes, c'est-à-dire qu'on se sert des signes pour représenter les idées fondamentales associées aux choses qu'ils représentent en dessin; par exemple, un signe composé de trois, quatre ou cinq lignes qui se coupent ✳ était évidemment pictographique et représentait une étoile, mais il servait aussi d'idéogramme pour représenter les mots *ciel, firmament* ou *dieu*. Cependant, certains signes apparaissant dans ces inscriptions ne ressemblent à aucun objet connu, et peuvent représenter des mots ayant des significations abstraites.[17] Ressemblaient-ils dans leur forme originale à quelque objet, ou bien n'ont-ils jamais été utilisés comme des signes pictographiques? Environ 900 signes différents ont été trouvés sur les 570 plus anciennes tablettes d'Erec. Peut-être est-ce là moins de la moitié des signes qui avaient cours. Les 194 tablettes provenant de Djemdèt Nasr portent environ 400 signes différents. Sur les 900 signes les plus anciens d'Erec, 31 signifient « brebis », peut-être pour distinguer leur espèce ou leur qualité. Sur les 34 tablettes provenant d'Erec et appartenant au début de l'époque de Djemdèt Nasr, trois signes seulement ont le sens de « brebis ». Il se peut qu'au lieu de se servir chaque fois d'un signe entièrement différent pour désigner des brebis de race ou de qualité différentes, cette différentiation de race était indiquée par un autre signe employé avec celui qui désignait la brebis.[18]

Dans la dernière partie de la période de Djemdèt Nasr on emploie quelquefois un signe particulier, non pas pour représenter le mot qu'il désigne mais le son de la syllabe ajoutée à un mot pour former le pluriel.[19]

Puisqu'un signe pouvait désigner plusieurs mots, le rédacteur lui ajoutait un signe supplémentaire appelé déterminant, indiquant de cette façon la classe générale à laquelle le mot appartenait. Le signe représentant *dieu*, ✳, devint un des déterminants et fut ajouté aux noms propres de leurs dieux démons. Un exemple de cette façon de procéder semble se trouver sur une tablette d'Erec appartenant à la période d'Ourouk. Un autre déterminant apparaît sur les tablettes de Djemdèt Nasr.[20]

Une des preuves que l'écriture de Schinéar n'a pas commencé dans cette plaine c'est que le symbole du *soleil* était au début une image du soleil se levant entre deux

[8] *The Westminster Dictionary of the Bible* [Le dictionnaire de Westminster de la Bible] (1944), pages 559, article « Schinéar ».

[9] Seton Lloyd, *Twin Rivers* [Les fleuves jumeaux] (1947), pages 7 et 12.

[10] *Ibid.*, pages 7 et 13.

[11] G. R. Driver, *ibid.*, page 4.

[12] C'est durant la dernière moitié de la période d'Ourouk que furent faites les inscriptions découvertes à Gébal. Concernant ces inscriptions, W. F. Albright (*ibid.*, page 185) dit ce qui suit: « Certaines de ces inscriptions contiennent une douzaine ou plus de signes pictographiques séparés disposés dans un ordre régulier... Seul l'avenir peut nous révéler s'il s'agit d'un genre d'écriture ou non. »

[13] Seton Lloyd, *ibid.*, page 13.

[14] C'est de cette période que date l'importante collection d'inscriptions de Suse. (G. R. Driver, *ibid.*, page 4) L'écriture de Suse ne semble pas dériver de l'écriture de la plaine de Schinéar, mais les deux paraissent avoir pour source une écriture ancienne. — G. R. Driver, *ibid.*, page 2; D. Diringir, *The Alphabet* (1948), page 54.

[15] D. Diringir, *ibid.*, pages 45 et 46.

[16] G. R. Driver, *ibid.*, pages 2, 6, 28.

[17] D. Diringir, *ibid.*, page 34; G. R. Driver, *ibid.*, pages 46 et 47.

[18] G. R. Driver, *ibid.*, pages 50 et 51.

[19] G. R. Driver, *ibid.*, pages 6, 57 et 61.

[20] D. Diringir, *ibid.*, page 43; G. R. Driver, *ibid.*, pages 6, 60 et 61.

pics de montagne, .[21] Si l'écriture avait été inventée au pays de Schinéar, sans nul doute aurait-on représenté le soleil se levant sur l'horizon. Une autre preuve c'est le fait que le signe pour *pays* ou *patrie,* qui fut employé dans la plaine de Schinéar est le dessin de trois pics de montagne, . C'est ce qui montre que ces signes ont dû être employés dans les montagnes avant de l'être au pays de Schinéar.[22]

Sur les tablettes de la période d'Ourouk on ne chercha pas à disposer le texte sur des lignes ou des colonnes, ou à placer les mots dans un ordre logique. Sans égard au sens, les signes étaient plus ou moins uniformément répartis sur la tablette. Sur les grandes tablettes des traits horizontaux divisaient parfois le texte en deux ou trois parties. Sur les grandes tablettes de Djemdèt Nasr les signes sont souvent divisés en groupes par des traits verticaux, formant des cases; mais bien que se trouvant dans ces bandes ou colonnes, ces signes sont répartis sans considération de l'ordre logique. Les signes de la bande tracée à main droite de la tablette sont lus les premiers, puis les signes de la colonne suivante, en allant vers la gauche, etc.[23]

A Erec, durant la période d'Ourouk, les lignes tracées dans l'argile sont minces. Au commencement de la période de Djemdèt Nasr les signes étaient gravés dans l'argile à l'aide d'un stylet grossier, aussi les lignes sont-elles plus épaisses.[24] Les lignes courbes disparurent et furent remplacées par des droites.[25] Ce n'est qu'après le déluge que les traits prirent leur aspect en forme de coin, ce qui a qualifié de *cunéiforme* l'écriture au pays de Schinéar, faite avant ou après le déluge sur de l'argile, de la pierre ou tout autre matériau, etc.[26]

COMMENT ET POURQUOI

Les plus anciennes tablettes étaient principalement à angles droits (soit carrées, soit rectangulaires) et mesuraient 4 à 5 centimètres de long sur 2,5 à 3 centimètres de large. Elles étaient généralement en argile, quelquefois en gypse cuit mêlé de sable. Tandis que l'argile était encore humide et malléable (mais pas au point de coller aux doigts de l'écrivain), les signes y étaient tracés à l'aide d'un stylet. Avant le déluge, les tablettes n'étaient pas cuites, mais simplement séchées au soleil.[27]

De ce qui précède il apparaît que l'écriture commença à l'époque d'Adam, de nombreux siècles avant le déluge, soit en Eden, soit aux alentours, mais pas dans la plaine de Schinéar, et qu'elle se répandit tout au moins dans le Proche-Orient. L'écriture était pictographique, au moins en partie. L'argile, la pierre ou un matériau périssable quelconque lui servaient de support.

Pourquoi l'écriture débuta-t-elle si tôt dans l'histoire? Certainement afin que Jéhovah pût faire conserver un récit écrit des événements antérieurs au déluge, lequel servirait de sauvegarde contre les défauts de mémoire des hommes imparfaits, assurant ainsi la transmission exacte et inaltérée des faits d'importance vitale nécessaires aux générations futures du peuple de Dieu.[28]

[21] G. R. Driver, *ibid.*, page 50: « De tels signes prouvent que les Sumériens étaient à l'origine un peuple habitant une contrée montagneuse. »

[22] *Journal of the University of Bombay,* Vol. VII, 1ère partie, juillet 1938, H. Heras, « The Origin of the Sumerian Writing » (L'origine de l'écriture sumérienne), page 9: « Cette double signification (colline, pays) du mot... montre d'une façon claire que *le* pays, c'est-à-dire leur pays, était à l'origine montagneux. »
D. Diringir, *ibid.*, page 41: « Nous sommes de même incapables de déterminer si le système cunéiforme fut inventé en Mésopotamie ou ailleurs, ce qui est plus probable. »

[23] G. R. Driver, *ibid.*, pages 39 et 40.

[24] G. R. Driver, *ibid.*, page 49.

[25] G. R. Driver, *ibid.*, page 50.

[26] D. Diringir, *ibid.*, page 43.

[27] G. R. Driver, *ibid.*, pages 8 et 9.

[28] *La Tour de Garde* du 1er décembre 1948, page 363, paragraphe 34.

La sagesse du monde opposée à celle de Dieu

J'arrivai enfin à New-York d'où je me rendis en autobus et en taxi à Paterson, New Jersey, chez ma nièce et son mari. Je désirais vivement leur rendre un bon témoignage du royaume de Jéhovah. Après dîner, alors que nous étions confortablement assis dans un beau salon, le mari m'en donna l'occasion. Je leur parlai ainsi des trois mondes, des preuves bibliques concernant notre temps, de l'évangile du Royaume qui devait être prêché, du royaume, objet des prières de tous les chrétiens, etc.

Le jour suivant nous visitâmes la nouvelle imprimerie de la Watchtower Society et nous vîmes le nouveau Béthel. Tous les quatre, nous fûmes saisis d'étonnement en regardant fonctionner l'imprimerie. Le mari, ingénieur, se rendit clairement compte du merveilleux organisme que la Société possède ici. Au terme de notre tournée dans ce bâtiment, nous revînmes au bureau d'entrée où notre ingénieur se procura des publications bibliques et souscrivit un abonnement à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Nous nous rendîmes ensuite au nouveau Béthel qui sert de logement aux employés de la Watchtower. L'équipement moderne de la cuisine et de la buanderie ainsi que les belles peintures murales nous firent grande impression. Je n'ai jamais été si heureux de ma vie que de voir moi-même toutes ces choses et de constater l'effet produit sur notre groupe. Je sais que Dieu le bénit en lui accordant ce privilège qu'est la vérité. L'ingénieur est un des célèbres savants qui ont donné au gouvernement des Etats-Unis l'élément 238, la bombe atomique. Il passe maintenant des nuits blanches en pensant aux souffrances que causa sa découverte. Il a abandonné toutes ces choses, malgré tous les honneurs que lui fit le Congrès; car il sait à présent qu'il était un serviteur du Diable. Désormais il va étudier la Bible.

Je lui demandai: « Comprends-tu maintenant pourquoi dans le monde entier ces frères et ces sœurs, tous ministres de l'évangile du Royaume, se tiennent aux coins des rues, offrant les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*? » « Oncle Jean, me répondit-il, en posant ses mains sur mes épaules et en me regardant dans les yeux, plaise à Dieu que moi aussi un jour prochain je sois assez digne pour obtenir le privilège d'être publiquement un serviteur de Dieu. J'ai beaucoup à surmonter, mais je suis convaincu que ces gens sont bénis et véridiques. » J. J., Colorado.

● J'ai toujours pensé qu'Abraham, comme Isaac et Jacob, était Juif. Or, *La Tour de Garde* du 1er décembre 1950, page 357 dit: « Abraham n'était pas Juif ». Est-ce correct? — C. A., New-York.

Abraham ne pouvait pas être Juif, parce que les Juifs étaient les descendants de son arrière petit-fils Juda, que Jacob bénit par la promesse spéciale concernant le sceptre et le Schilo, lorsqu'à son lit de mort, il donna les bénédictions à ses douze fils. C'est pourquoi, le terme *Juif* apparaît pour la première fois dans la Bible hébraïque au temps de Jérémie, dans Jérémie 34: 9 et aussi dans Esther, concernant le Juif Mardochée, et dans la prophétie de Zacharie 8: 23, relative à la captivité future. L'expression « Juifs » se trouve aussi dans II Rois 16: 6 et 25: 25, Jérémie étant connu pour être le compilateur des livres I et II des Rois. Tous les Israélites qui s'attachèrent à la tribu de Juda, à cause de la promesse du Royaume qui y était rattachée, furent appelés Juifs et le nom est ainsi employé dans les Ecritures grecques chrétiennes.

● Eu égard aux derniers jours dans lesquels nous vivons, est-il convenable que des couples mariés aient recours aux moyens anticonceptionnels? Et si la conception a lieu, l'avortement est-il permis? — Question basée sur d'autres semblables que nous ont posées différents lecteurs.

Nous ne sommes autorisés ni par la loi du pays ni par la Parole de Dieu à donner des conseils relatifs aux procédés anticonceptionnels. La responsabilité de leur emploi en incombe à ceux qui décident qu'ils peuvent en toute conscience faire usage de ces moyens, et le jugement équitable de ces derniers doit dépendre du Dieu qu'ils servent et non pas de nous. Que des couples mariés dans la vérité désirent ou non des enfants, c'est à eux d'en décider et pas à nous. Chaque couple doit considérer son propre cas et quelles sont ses intensions, puis trancher la question, adopter une ligne de conduite et prendre devant Dieu la responsabilité d'une telle conduite et de ses conséquences. Mais nous maintenons clairement qu'aux yeux de Dieu, le but du mariage c'est la mise au monde d'enfants; par conséquent, si des couples mariés veulent des enfants maintenant, avant Armaguédon, leur désir est tout à fait légitime et personne ne devrait les critiquer sur ce point et se mêler ainsi de leurs affaires. On ne devrait pas davantage critiquer quelqu'un n'ayant pas d'enfant ni s'intéresser à son motif de ne pas en avoir. Les affaires conjugales intimes ne regardent pas les étrangers.

On ne doit pas regarder les enfants comme faisant obstacle au service de Dieu, et par conséquent comme étant indésirables. Autrement Paul n'aurait pas écrit ce qui suit: « Elle sera sauvée par la maternité. » Ni n'aurait-il conseillé aux femmes que, dans certaines conditions, « elles aient des enfants ». (I Tim. 2: 15; 5: 14, *Cr*) Dans des conditions semblables, son conseil demeure valable pour nos jours. Si des enfants viennent selon le cours normal des choses d'après lequel Dieu institua le mariage, alors ils doivent être les bienvenus, même maintenant, avant que le mandat divin ne soit redonné aux survivants d'Armaguédon. Vous êtes reconnaissant de ce que l'on vous a donné la vie, même dans le présent monde mauvais, vos enfants peuvent donc l'être aussi.

Conseiller l'avortement serait, de notre part, violer la loi du pays. Au contraire, nous prenons position sur cette question en disant que les avortements sont contraires à la Parole de Dieu. Chacun doit endosser l'entière responsabilité d'une telle façon d'agir. Il nous faut dire que, selon l'alliance conclue par Dieu avec les Israélites, la fécondité était un signe de sa bénédiction, tandis que la stérilité, un signe de malédiction. (Lév. 26: 9; Deut. 28: 4, 11, 18, 63; Ps. 127: 3-5) Nous devons aussi noter que Dieu considère comme précieuse la vie de l'enfant qui n'est pas encore né, ainsi que celle de la future mère. La lourde responsabilité qui pèse sur ceux qui mettent en danger, même accidentellement, la vie de l'enfant à naître ou celle de la femme enceinte est montrée dans la Loi mosaïque, dans le livre de l'Exode (21: 22-25): « Si des hommes se querellent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, et la fassent accoucher, sans autre accident, ils seront punis d'une amende imposée par le mari de la femme, et qu'ils paieront devant des juges. Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure. »

Le mari et futur père était touché principalement, aussi réclamait-il une amende pour tort provisoire; mais si l'enfant ou la femme perdait la vie, alors le responsable devait payer de la sienne. Si donc une telle intervention accidentelle dans le cours naturel des événements intéressant la femme enceinte avait pour suite des conséquences si graves, ne regarderiez-vous pas une intervention volontaire comme méritant une condamnation encore plus grande? Bien que nous ne soyons plus sous la Loi mosaïque, rien ne permet de croire que la pensée de Dieu ait changé à propos de la sainteté des vies impliquées dans de tels cas. Dans ces cas, les principes chrétiens exigent ordinairement plutôt plus que pas assez. — Mat. 5: 38-42.

La *Watchtower Society* ne peut donc s'engager en donnant des conseils lorsqu'il y va de la vie de l'enfant à naître ou de celle de la future mère. Les avortements sont accompagnés de périls: hémorragie et infection; en outre ils peuvent se solder par un mal permanent ou par la mort de la femme. L'avortement arrête le développement de l'embryon qui, selon la disposition créative de Dieu, croîtrait jusqu'au moment de sa naissance normale comme enfant. Nous rejetons aussi comme sans valeur les arguments selon lesquels l'âge de l'embryon est un facteur déterminant si l'avortement est à excuser ou à condamner. En effet, Dieu n'inclut pas de telles restrictions dans sa loi exprimée dans l'Exode (21: 22-25). Sous les anciennes lois humaines, l'avortement devenait un crime dès la manifestation des signes de vie dans le sein de la mère. La loi moderne se rapproche davantage de celle de l'Ecriture. Selon elle, l'avortement « est généralement un crime, qu'il soit commis avant ou après la manifestation des signes de vie ». — Clark, *Summary of American Law* (Abrégé de la loi américaine), p. 122.

Ce qui précède est, pour chaque couple marié, sérieuse matière à réflexion. Chacun d'eux réglera sa ligne de conduite afin de plaire au Dieu très-haut. C'est leur problème, c'est à eux de décider, et c'est à eux de supporter les conséquences. On ne peut laisser à d'autres ou à la société *Watchtower* le soin de prendre la décision que comporte cette question, ni les charger de la responsabilité qui en découle. Dans ces choses « chacun portera son propre fardeau de responsabilité ». — Gal. 6: 5, *NW*.

● Dans notre groupe de témoins de Jéhovah, il y en a qui, pour se distraire vont au cinéma, aux matches de football etc.; d'autres n'y vont pas et critiquent les premiers. Est-ce mal de se récréer de la sorte? — R. H., Floride.

C'est à chaque individu de décider quel genre de distractions il désire et auquel il peut s'adonner sans danger. S'il fait usage de son bon sens et qu'il cherche à s'instruire, à détendre son esprit ou à se récréer mais non à satisfaire une passion, alors on devrait respecter sa décision et ne pas le juger mal ou le condamner. Chacun devra rendre compte à Jéhovah des distractions auxquelles il se livre; en outre, les résultats de la sagesse ou de l'imprudence d'une personne désireuse de se récréer se manifesteront finalement d'eux-mêmes. Sur ce chapitre, que chacun s'occupe donc de ses propres affaires et s'abstienne de toute censure outrancière. Que tous s'unissent plutôt dans le service de la prédication de l'évangile du Royaume avant que vienne la fin.

● Quand j'étais membre d'une église orthodoxe, le ministre avait interdit le cinéma, et je fis vœu de ne jamais y aller. Puisque j'ai accepté maintenant la vérité, suis-je toujours lié par ce vœu et serait-ce mal d'aller de temps en temps au cinéma? — H. M. Canada.

Au sujet de votre vœu prononcé dans un système religieux confessionnel: Si vous reconnaissez aujourd'hui avoir été trompé par le clergé et avoir agi selon une conception erronée, cela sans être consacré à Dieu, alors votre conscience peut vous permettre de considérer ce vœu comme une promesse à laquelle vous avez renoncé le jour où, en vous consacrant à Dieu, vous vous êtes détourné de ce monde de la politique, du commerce et de la fausse religion. Toutefois, en venant à la vérité, on ne peut prendre à la légère les vœux prononcés avec sincérité devant Dieu.

En ce qui concerne les spectacles, la Société n'établit ni lois ni règlements régissant ses ministres sur ce point, c'est-à-dire la fréquentation des cinémas, l'assistance aux épreuves sportives, etc. Nous laissons à chaque individu le soin de décider selon sa conscience s'il peut assister à ces représentations et s'il y va, c'est encore à lui de faire usage de son bon sens. Chaque personne doit déterminer elle-même la raison pour laquelle elle veut aller voir ces choses et dans quelle mesure elles l'affecteront spirituellement ou la mettront dans une situation périlleuse dans laquelle elle ne devrait pas se trouver. Il lui faut prendre ensuite la responsabilité de la ligne de conduite qu'elle adoptera et de ses conséquences. Mais il n'est pas de notre ressort de critiquer la conduite

d'un autre humain, si celui-ci la croit sage et qu'il l'a adoptée après mûre réflexion. Il nous faut vous laisser prendre la décision, en ne vous encourageant ni ne vous décourageant pour ce qui est de fréquenter les spectacles. Ce que vous faites devient votre responsabilité devant Dieu; vous devez donc être sur vos gardes pour constater les résultats de la voie que vous suivez et pour juger si vous devez y continuer ou non.

● D'après ce que dit le Deutéronome (4: 15–23) à propos de la fabrication d'une image taillée quelconque, est-ce que le fait de prendre des photographies dans le dessein de les exposer ou pour d'autres fins doit être regardé comme conforme aux Ecritures? — P. S., Indiana.

Les interdictions relatives aux images concernaient uniquement la fabrication d'images à des fins d'adoration. On n'empêcha pas les Israélites d'en faire pour d'autres buts, mais puisque en ce temps-là les images étaient presque invariablement associées à l'idolâtrie, on en produisit peu. Cependant il y avait des représentations de chérubins dans le tabernacle sur les tapis et sur le couvercle de l'arche. Salomon fit des représentations de bœufs pour supporter la cuve du temple, et des lions sculptés pour son trône. Ce serait aller chercher bien loin que d'établir un rapport entre le fait de prendre des photos dans un dessein quelconque autre que l'adoration et celui de fabriquer des idoles. La photographie, la peinture et la sculpture peuvent répondre à des buts utiles ou artistiques, en représentant avec précision des personnes ou des choses. Les ouvrages de peinture sont souvent éducateurs, et l'on dit qu'un tableau contient plus qu'un millier de mots.

● Certains soutiennent qu'à Armaguédon il y aura trois classes: les brebis qui survivront, les boucs voués à la destruction éternelle et ceux qui n'ont pas été avertis ou qui sont irresponsables; ces derniers mourront mais seront ressuscités (dans cette classe figureront aussi les enfants). Est-ce exact? — L. P. Montana.

Nous ne connaissons aucun texte biblique qui appuyerait un tel point de vue. La parabole des brebis et des boucs montre une séparation des nations en deux classes, non en trois. Les boucs destinés à la destruction éternelle ne sont pas simplement ceux qui ont persécuté les frères du Christ. La parabole fait des reproches aux boucs, non à cause de ce qu'ils ont fait, mais à cause de ce qu'ils ont manqué de faire par suite de leur indifférence envers ses frères ou du peu d'intérêt qu'ils leur ont manifesté. — Mat. 25: 45.

Bon nombre de personnes qui n'entrent jamais en contact avec les membres du reste oint approuvent les actes de ceux qui les persécutent ou ce que d'autres manquent de faire en ne les assistant d'aucune façon. La Bible montre une responsabilité collective là où la collectivité soutient les dirigeants qui persécutent le peuple de Jéhovah. Les Egyptiens ne souffrirent-ils pas les plaies comme conséquence de la dureté de cœur du Pharaon? Les Amalécites ne souffrirent-ils pas pendant des générations par suite de l'opposition d'Amalek à Israël dans de désert? Les familles entières, y compris les enfants, de Koré, de Dathan et d'Abiram ne furent-elles pas englouties dans la destruction à cause de la rébellion de leurs chefs? Et Acan, par sa cupidité, ne fut-il pas responsable de sa mort et de celle de ses fils et filles? Même le roi David, par suite de ses péchés, amena la mort sur son peuple. (Ex. 5: 1, 2; 9: 13–16; 17: 8, 14, 16; 20: 5, 6; Nomb. 16: 23–33; Josué 7: 24, 25; II Sam. 24: 10–17) Qui serait assez téméraire et insensé au point de se croire plus juste que Dieu en disant qu'il avait tort en agissant ainsi? — Deut. 32: 4.

En harmonie avec la parabole des brebis et des boucs, le chapitre 9 d'Ezéchiel ne révèle que deux classes: celle marquée pour la préservation et celle non marquée et réservée à la destruction. Et notez que cette dernière classe comprenait des enfants qui devaient être tués sans pitié. C'est là une image prophétique de la destruction à Armaguédon. Pendant un temps de jugement, Jésus déclara: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans un fosse. » Cela ne s'adresse pas seulement au clergé et aux profanes mais aussi aux parents et à leurs enfants. Si les parents veulent pécher contre le saint esprit à l'encontre des intérêts éternels de leurs enfants, ils en prennent alors la responsabilité. Au cours du même temps de jugement, Paul et Barnabas dirent aux Juifs: « C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. » (Actes 13: 46) Ces Juifs, et non Paul et Barnabas, devinrent responsables du sort de leurs descendants.

Les parents qui aiment leurs enfants éviteront, dans l'intérêt de ceux-ci, le mauvais chemin, ils prendront le droit afin de mettre leurs enfants sur la voie de la préservation. La Bible dit: « Le Seigneur connait ceux qui lui appartiennent », et cela s'adresse aussi, à Armaguédon, aux enfants dont les parents appartiennent à Jéhovah, ceux-ci s'étant efforcés de les élever selon la Parole de Dieu. (Deut. 6: 6, 7; Eph. 6: 4; II Tim. 2: 19) La promesse suivante est faite aux parents chrétiens ayant de jeunes enfants: « Autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » — I Cor. 7: 14.

Textes quotidiens pour février

16 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état... Venez et plaidons! dit [Jéhovah]. — Es. 1: 6, 18. wF 15/9/51 16, 17a

17 Et que le Seigneur vous multiplie. — I Thes. 3: 12. Glaire. wF 15/2/51 3, 4b

18 Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons. — I Cor. 10: 21, NW. wF 1/3/51 10a

19 L'homme riche mourut aussi et fut enseveli. Et dans le Hadès, il leva les yeux, étant dans les tourments, et il vit de loin Abraham et auprès de lui Lazare dans la place du sein. — Luc 16: 22, 23, NW. wF 1/7/51 15

20 Sion a entendu et s'est réjouie. — Ps. 98: 8, Glaire. wF 15/7/51 1-3a

21 Mais l'un des séraphins vola vers moi; tenant à la main une pierre ardente... Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée. — Es. 6: 6, 7. wF 1/8/51 24

22 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Es. 43: 10, Cr 1905. wF 15/11/51 19a

23 Revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13: 12. wF 15/10/51 32b

24 Jérusalem sera habitée comme des villages sans murailles... Car moi, dit Jéhovah... je serai la gloire au milieu d'elle. — Zach. 2: 4, 5, AS. wF 15/2/51 9a

25 Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. — II Pi. 2: 3. wF 15/8/51 9

26 Car celui qui mange et boi mange et boit un jugement contre lui-même s'il ne discerne pas le corps. — I Cor. 11: 29, NW. wF 1/3/51 15b

27 Je prie qu'en toutes choses tu puisses prospérer et être en bonne santé, autant que ton âme prospère. — III Jean 2, NW. wF 1/9/51 25

28 Rendez donc à César ce qu. est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Mat. 22: 21. wF 15/5/51 11a

29 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. — I Cor. 10: 31. wF 15/9/51 23, 24

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

ÉCOLE DU MINISTÈRE THÉOCRATIQUE

« Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée. » (Dan. 12: 4, *Da*) Réalisant cette prophétie, des milliers d'hommes courent çà et là à travers les pages de la Parole de Dieu. Ils sont convaincus du progrès de la connaissance, connaissance vitale qui récompense ceux qui étudient en leur procurant la paix, la joie, la liberté et l'espérance sûre de vivre éternellement dans le monde nouveau promis par Dieu. Les nombreuses écoles du ministère théocratique, conduites par les assemblées des témoins de Jéhovah, contribuent de façon remarquable à l'accroissement général de la connaissance biblique. A présent on y étudie, à l'aide du livre « *Equipé pour toute bonne œuvre* », l'origine, la croissance, la préservation, l'authenticité, les manuscrits de la Bible ainsi que chacun des livres qui la composent. D'autres publications étudiées dans cette école traitent de dictionnaires bibliques, de concordances et de leur emploi, ainsi que des religions antiques et modernes. On accorde aussi beaucoup d'attention à d'autres sujets utiles aux ministres et aux étudiants de la Bible, par exemple: la composition et l'art de parler en public. C'est avec joie que les éditeurs invitent les lecteurs de ce périodique à assister à l'école du ministère théocratique et à participer à l'accroissement de la vraie connaissance. L'école a lieu une fois par semaine; elle est gratuite. N'hésitez donc pas à nous écrire pour recevoir l'adresse de l'école la plus proche de votre domicile.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 17 février:

Regarder la fin avec confiance, et
Que faire devant la fin, §§ 1–6

Semaine du 24 février:

Que faire devant la fin, §§ 7–27